

Partitionner un disque dur ou un SSD : pourquoi et comment ?



Étape indispensable pour préparer un support de stockage, le partitionnement présente des avantages pour séparer le système des données sur un ordinateur. Voici ce qu'il faut savoir pour partitionner un disque dur ou un SSD.

Même si vous n'en avez pas conscience, tous les supports de stockage que vous utilisez au quotidien sur votre ordinateur (disques durs, SSD, clés USB, cartes mémoire) sont partitionnés. Sans cette opération indispensable, pas de formatage, et donc pas de stockage ! C'est en effet grâce au partitionnement que l'on crée des "volumes" – ou des "lecteurs" selon la terminologie du système d'exploitation employé – qui sont utilisés pour conserver durablement des données (fichiers ou dossiers). Mais comme le partitionnement et le formatage sont le plus souvent réalisés en usine, par le fabricant du disque, du SSD, de la clé ou de l'ordinateur, ces opérations techniques préparatoires restent pratiquement invisibles pour l'utilisateur moyen qui se contente de parcourir les volumes à sa

disposition pour y enregistrer ou y lire des fichiers. La notion de partitionnement est même tellement transparente que beaucoup ignorent que les disques installés en standard dans leur PC ou leur Mac hébergent des partitions "invisibles" destinées au système d'exploitation (Windows ou macOS). Soulignons d'ailleurs que le principe même du partitionnement est indépendant du système d'exploitation : il est commun à Windows, à macOS et à toutes les distributions de Linux. Cette fiche pratique a justement pour but de faire le point sur la question.

C'est quoi une partition ?

Comme son nom le laisse entendre, une partition est une "partie" d'un support de stockage : on parle aussi parfois de "section" ou de "région", ou encore d'unité "logique", par opposition à unité "physique", qui correspond au support matériel, c'est-à-dire au support lui-même. Ainsi, un disque dur ou un SSD peut être virtuellement "découpé" en plusieurs parties ou en une seule, selon les usages et les besoins. Ces parties, ou partitions, sont indépendantes du point de vue du système d'exploitation – et donc de l'utilisateur –, même si elles sont situées physiquement sur le même support. D'où la fameuse distinction entre unité logique et unité physique. Pour prendre une image, c'est comme si on divisait un espace – un lieu comme un entrepôt, une maison ou un appartement – en plusieurs pièces séparées à l'aide de cloisons. Tout est bien stocké dans le même espace physique, mais dans des zones différentes.

Dans le cas d'un PC sous Windows, par exemple, un disque ou un SSD de 1 To peut parfaitement être divisé en trois partitions : une de 500 Go, une de 300 Go et une de 200 Go (les nombres sont volontairement arrondis pour simplifier le propos). Chaque partition se comporte alors comme un disque indépendant des deux autres, même si elles se situent toutes sur un seul disque ou SSD. Chacune est d'ailleurs affichée avec sa propre lettre de volume ou de lecteur (:C, :D, :E ou autre). Mais on peut aussi bien décider de l'utiliser "en un seul morceau", avec une unique partition profitant de la totalité de l'espace de stockage physiquement disponible (soit 1 To dans notre exemple).

Toutefois attention, il ne suffit pas de partitionner un support de stockage pour que ses partitions soient utilisables. Car une fois créées, il faut encore les formater en leur attribuant un système de fichiers : FAT32, exFAT, NTFS, ext4, etc. C'est seulement après ce formatage que les partitions deviennent exploitables pour écrire et lire des données. Notez que le choix d'un système de fichiers s'effectue pour chaque partition de manière indépendante des autres. Il est tout à fait possible, sur le même disque, d'avoir une partition en exFAT, une autre en NTFS et une autre en ext4, par exemple. Tout dépend de l'usage prévu pour chaque partition. Pour en savoir plus sur ce sujet très riche, [consultez partie 2](#)

Enfin, il convient de souligner que, indépendamment de leur format, toutes les partitions n'ont pas le même statut. Certaines, dites principales ou primaires, sont prévues pour pouvoir accueillir un

système d'exploitation, alors que d'autres ont des usages plus généralistes ou plus spécifiques. En outre, certaines partitions sont visibles et utilisables "normalement", via l'Explorateur de Windows ou le Finder de macOS, par exemple, alors que d'autres sont invisibles, ou du moins cachées, car réservées au système d'exploitation – mais on peut y accéder dans des cas particuliers ou avec des outils dédiés. Ainsi, lorsque l'on installe Windows 10 sur le disque d'un PC, le système crée automatiquement quatre partitions : une partition principale visible System, pour Windows ; une partition cachée EFI (EFI System Partition ou ESP) qui contient des fichiers destinés à l'UEFI, le micrologiciel ou firmware qui gère la carte mère et les fonctions de base de l'ordinateur ; une partition cachée Réserve Microsoft (Microsoft Reserved Partition ou MSR) ; et une partition cachée Récupération (Windows Recovery Environment ou WinRE, l'Environnement de récupération Windows) qui sert à dépanner le PC en cas de gros problème.

Pourquoi partitionner un disque ?

Mais quel est donc l'intérêt de diviser un espace de stockage en plusieurs parties ? N'est-il pas plus simple et plus pratique d'utiliser un disque ou un SSD en "un seul morceau" ? Eh bien, non ! Il est utile et même indispensable de diviser certains disques en plusieurs parties, en particulier dans le cas de disques destinés à accueillir un système d'exploitation. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard si Windows et macOS partitionnent automatiquement les disques sur lesquels on les installe, sans rien demander, pour leurs besoins propres !

Car l'intérêt du partitionnement, c'est justement de séparer des données pour les mettre dans des sections indépendantes, et même "étanches". Le partitionnement est ainsi obligatoire quand on veut utiliser plusieurs systèmes d'exploitation sur un même ordinateur doté d'un seul disque (Windows et Linux, Windows et macOS, ou même différentes versions de Windows). Mais même quand on utilise un seul système, il est fortement conseillé de partitionner le disque principal d'un ordinateur. L'idée est simple : le partitionnement permet de séparer le système d'exploitation des fichiers personnels. Certes, l'ordinateur n'ira pas plus vite ainsi, d'autant que tout se situe sur le même support physique. L'avantage de cette séparation "logique", c'est qu'en cas de gros pépin, on peut vider entièrement et même reformater la partition système sans toucher aux données personnelles enregistrées sur l'autre partition. Ce qui n'est pas toujours faisable quand tout est sur la même partition. Voilà pourquoi les experts préfèrent toujours répartir le système et les données des partitions différentes (baptisées par exemple SYSTEM et DATA), quand ils n'ont qu'un seul disque, même quand il est de grande taille. La réinstallation propre d'un système est alors à la fois plus simple, plus rapide et plus sûre.

Dans le cas des disques secondaires, qui ne contiennent pas de système d'exploitation, et notamment des disques externes, le partitionnement n'est pas indispensable. Mais il n'est pas non plus interdit, par exemple pour séparer des volumes selon leur contenu, pour dédier une unité à de la sauvegarde automatique, ou encore pour utiliser différents systèmes de fichiers, lors du formatage, et assurer ainsi une compatibilité avec plusieurs appareils ou systèmes d'exploitation.

Comment partitionner un disque avec Windows ?

Avec un PC sous Windows, il existe plusieurs moyens de partitionner un support de stockage (disque dur ou SSD) et, de manière plus générale, de gérer les partitions (création, redimensionnement, suppression). Comme ces opérations sont assez techniques – et donc délicates, pour ne pas dire dangereuses –, elles ne s'effectuent pas directement dans l'Explorateur de Windows, mais avec des outils spécifiques.

Le premier, le plus simple, est l'outil Gestion des disques de Windows auquel on accède par un clic droit sur le menu Démarrer. Il offre de nombreuses fonctions avec une présentation graphique assez claire, des menus, des boîtes de dialogues, etc. Le deuxième, nettement plus complexe, c'est l'utilitaire DiskPart, de Microsoft. Beaucoup plus puissant, il peut effectuer des opérations plus sophistiquées et plus délicates, même sur des disques que Windows ne reconnaît pas. Mais il est austère car tout s'effectue dans une interface à l'ancienne, en mode texte, à l'aide de commandes à taper... La troisième solution consiste à se tourner vers des utilitaires spécialisés qui ne sont pas proposés par Microsoft mais par des éditeurs tiers. Il en existe de nombreux, certains gratuits, comme EaseUS Partition Master Free, AOMEI Partition Assistant Standard, Partition Manager, Active Partition Manager ou Partition Wizard Home Edition, d'autres payants, comme Partition Find & Mount, Paragon Partition Manager ou O&O Partition Manager Pro.

Quelle que soit la solution choisie, il faut être conscient que le partitionnement est une opération sensible qui s'adresse à des utilisateurs "avertis".

Comment partitionner un disque sur Mac ?

Sur Mac, tout ce qui concerne le formatage et le partitionnement s'effectue avec un outil livré gratuitement avec macOS, le bien nommé Utilitaire de disque, qui s'utilisent aussi bien avec les supports internes (disque dur ou SSD) que les dispositifs de stockage externes. Comme souvent avec les logiciels signés Apple, l'interface reste conviviale même pour des opérations assez complexes. Pour en savoir plus sur cet outil et ses fonctions, consultez notre fiche pratique. En outre, comme pour Windows, il est possible d'utiliser des logiciels tiers provenant d'éditeurs spécialisés, comme Hard Disk Manager for Mac de Paragon ou iPartition de Coriolis System.

Partie 2

Pour isoler le système d'exploitation de vos fichiers personnels et réinstaller ainsi plus facilement Windows en cas de gros problème, divisez le disque dur ou le SSD de votre PC en plusieurs espaces distincts et indépendants.

Sommaire

- [Avantages du partitionnement](#)
- [Modifier des partitions avec le gestionnaire de disques de Windows](#)
- [Partitionner un disque avec DiskPart](#)

Vous l'avez sans doute remarqué, sur la plupart des PC neufs, tout est stocké au même endroit, sur un disque unique, qui porte généralement le nom du constructeur affublé de la lettre C. C'est sur ce "volume" – ou ce "lecteur", comme l'appelle Windows – que sont conservés le système et les applications ainsi que toutes vos données, dans des dossiers distincts (Windows, Programmes, Utilisateurs, Documents, Téléchargements, etc.). Cette organisation élémentaire a le mérite de la simplicité car vous n'avez pas à vous occuper du volume sur lequel vous enregistrez vos fichiers. Mais elle n'est pas idéale. Et, pour des questions pratiques, et même si la pratique a tendance à disparaître de nos jours, il est préférable de partitionner votre disque – qu'il s'agisse d'un disque dur classique ou d'un SSD –, surtout quand il est de grande taille.

Pourquoi partitionner un disque dur ou un SSD ?

Le partitionnement d'un disque correspond à une division virtuelle en plusieurs espaces distincts, indépendants les uns des autres. Pour prendre une image, c'est un peu comme quand on délimite des pièces avec des cloisons dans un grand espace vide : toutes les pièces restent physiquement au même endroit, mais elles sont séparées.

Le premier intérêt de diviser un disque en plusieurs partitions, c'est de définir des espaces distincts, chaque partition étant vue par le système comme un disque indépendant. Par exemple, vous pouvez réserver une partition à Windows et aux applications, et une autre à vos fichiers personnels (documents, photos, vidéos, etc.). Ainsi, dans le cas où Windows rencontre un problème et ne fonctionne plus, vous pouvez procéder à une réinstallation complète du système sans craindre de perdre vos données, puisqu'elles sont stockées sur une autre partition.

Autre intérêt du partitionnement, la possibilité d'utiliser différents systèmes de fichiers sur les volumes ainsi créés, chaque partition pouvant être formatée de manière indépendante des autres : FAT32, NTFS, exFAT, ext4, etc. Une fonction qui permet, par exemple, d'installer plusieurs systèmes d'exploitation sur un ordinateur (voir notre fiche pratique [Formater un disque, une clé USB ou une carte mémoire avec Windows](#) pour en savoir plus sur les systèmes de fichiers).

Enfin, si vous avez l'habitude de partager des fichiers entre plusieurs ordinateurs en réseau, vous pouvez parfaitement dédier une partition complète au partage, ce qui peut être pratique (voir notre fiche pratique [Partager des fichiers sur un réseau local](#)).

Attention toutefois, si le partitionnement a des avantages, notamment pour organiser vos données en les isolant du système d'exploitation, cela ne les protège d'une avarie matérielle. Si, par malheur, votre disque dur ou votre SSD est en fin de vie et termine par "crasher", toutes les données qui s'y trouvent, quelle que soit la partition, seront perdues. Nous ne le rappellerons donc jamais assez, sauvegardez régulièrement vos données les plus importantes, en mettant en place, par exemple, un système de sauvegarde automatique (voir notre fiche pratique [Faire des sauvegardes automatiques sur disque ou clé USB avec un PC](#)).

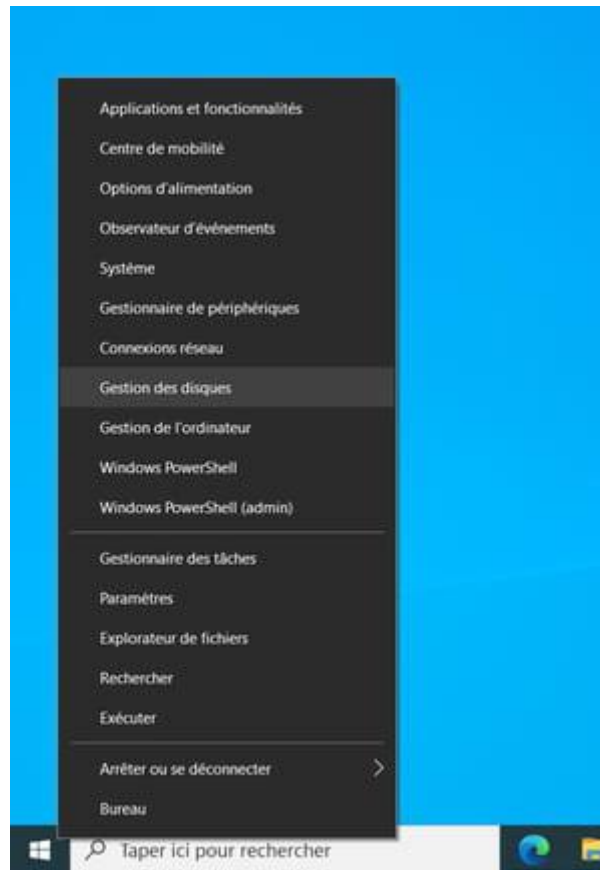
En pratique, le partitionnement n'est pas seulement important, il est indispensable ! Car, pour pouvoir être utilisé, un disque doit absolument être partitionné et formaté, même en une seule partition. Et même si vous n'avez pas conscience, le disque de votre ordinateur est déjà partitionné, avec des partitions dédiées au système d'exploitation. Ainsi, lors de l'installation de [Windows 10](#), au moins trois partitions sont créées : une pour Windows, une de récupération (Windows Recovery Environment ou WinRE, l'environnement de récupération Windows). et une pour le système EFI (EFI System Partition ou ESP). Dans certains cas, Windows en réserve même une quatrième, baptisée Microsoft Reserved Partition ou MSR. Et le constructeur du PC peut aussi en créer une de secours, pour revenir facilement à l'état d'usine en cas de besoin. Ces partitions système ne sont pas visibles dans l'Explorateur de Windows, mais accessibles via des utilitaires spécialisés.

Pour créer, formater, supprimer, mais aussi agrandir ou réduire des partitions, il faut utiliser des outils spécialisés. Vous pouvez utiliser pour cela un logiciel dédié, gratuit ou payant, comme EaseUS Partition Master, [Partition Wizard Home Edition](#), Partition Logic, Partition Manager, O&O Partition Manager Pro, ou encore DiskPart pour n'en citer que quelques-uns. Mais vous pouvez également vous contenter des outils intégrés à Windows, suffisants dans la plupart des cas et évidemment gratuits. Le premier est l'utilitaire Gestion des disques, qui reste assez simple d'emploi. Le second, DiskPart, est plus puissant, mais réservé aux utilisateurs expérimentés dans la mesure où il fonctionne en ligne de commandes, uniquement avec du texte, sans interface graphique.

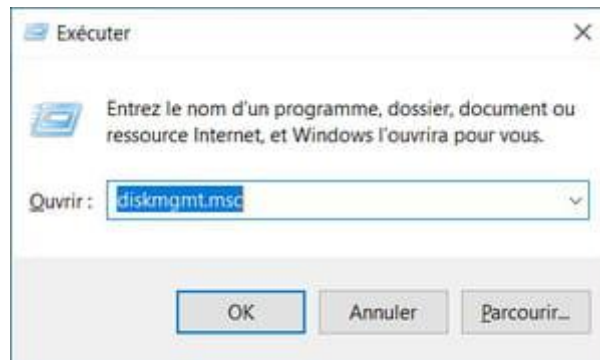
Comment modifier des partitions avec le gestionnaire de disques de Windows ?

Pour partitionner un disque depuis Windows, il n'est pas nécessaire d'installer de logiciel tiers. Le système d'exploitation de Microsoft embarque un gestionnaire de disque parfaitement capable de gérer cette opération. L'outil offre sans doute moins d'options que des applications plus spécialisées, mais il suffira largement pour diviser votre disque dur en plusieurs partitions. Et il est même capable de redimensionner des partitions – y compris la partition système, où Windows est installé ! – sans effacer leur contenu, ce qui est très utile pour réduire ou augmenter la taille d'un volume déjà utilisé.

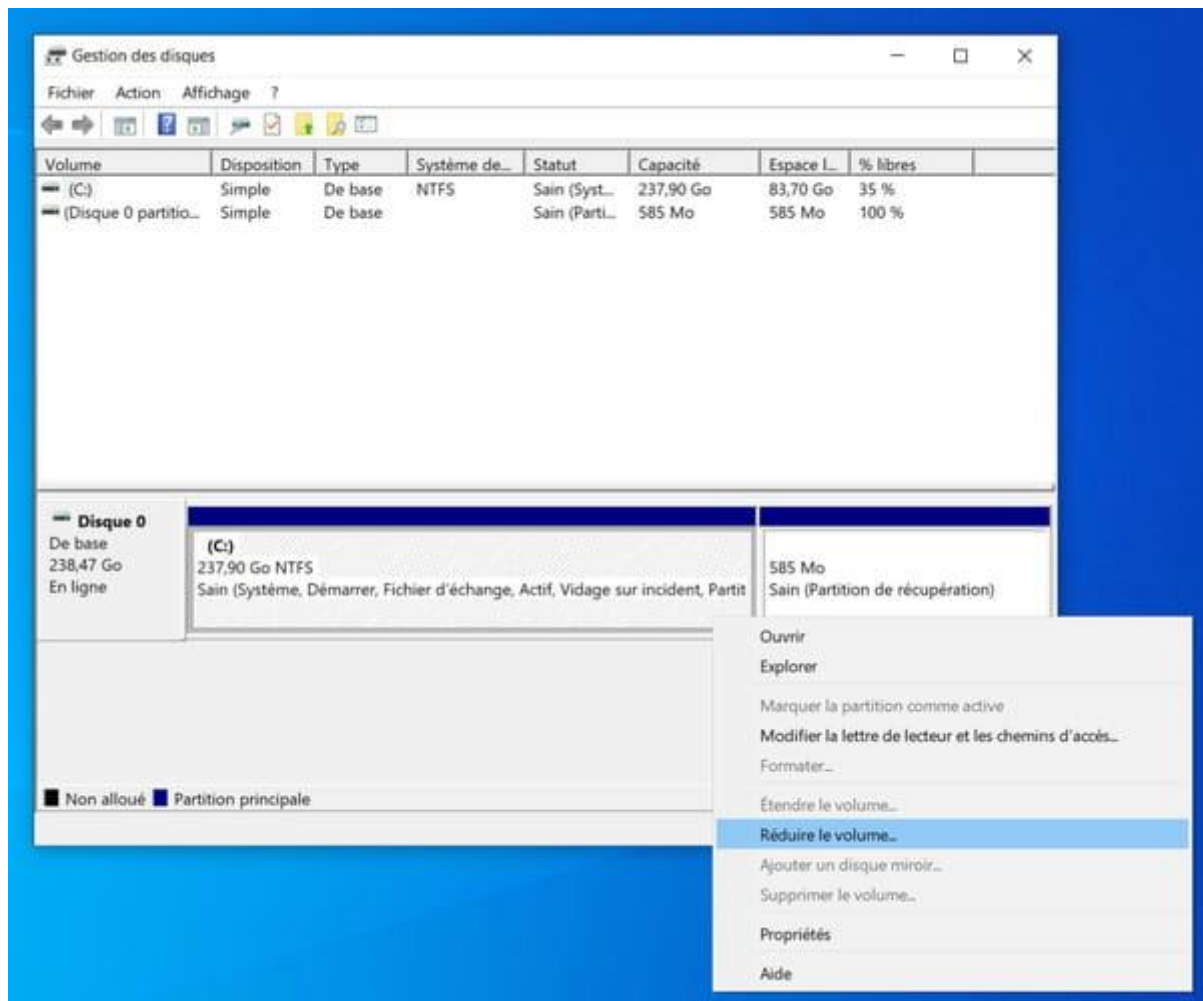
- Pour ouvrir le gestionnaire de disque de Windows, faites un clic droit sur le menu **Démarrer** et cliquez sur **Gestion des disques** dans le menu qui s'affiche.



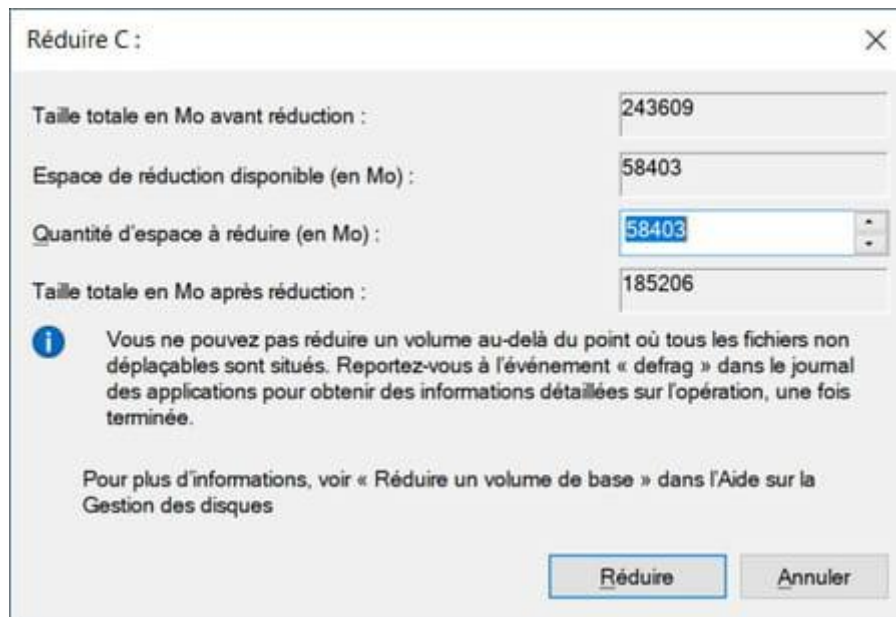
- Il est également possible de l'ouvrir d'une autre manière. Utilisez le raccourci clavier **Windows + R** pour ouvrir une fenêtre d'exécution, et tapez *diskmgmt.msc* et validez en cliquant sur **OK** ou en appuyant sur la touche **Entrée** du clavier.



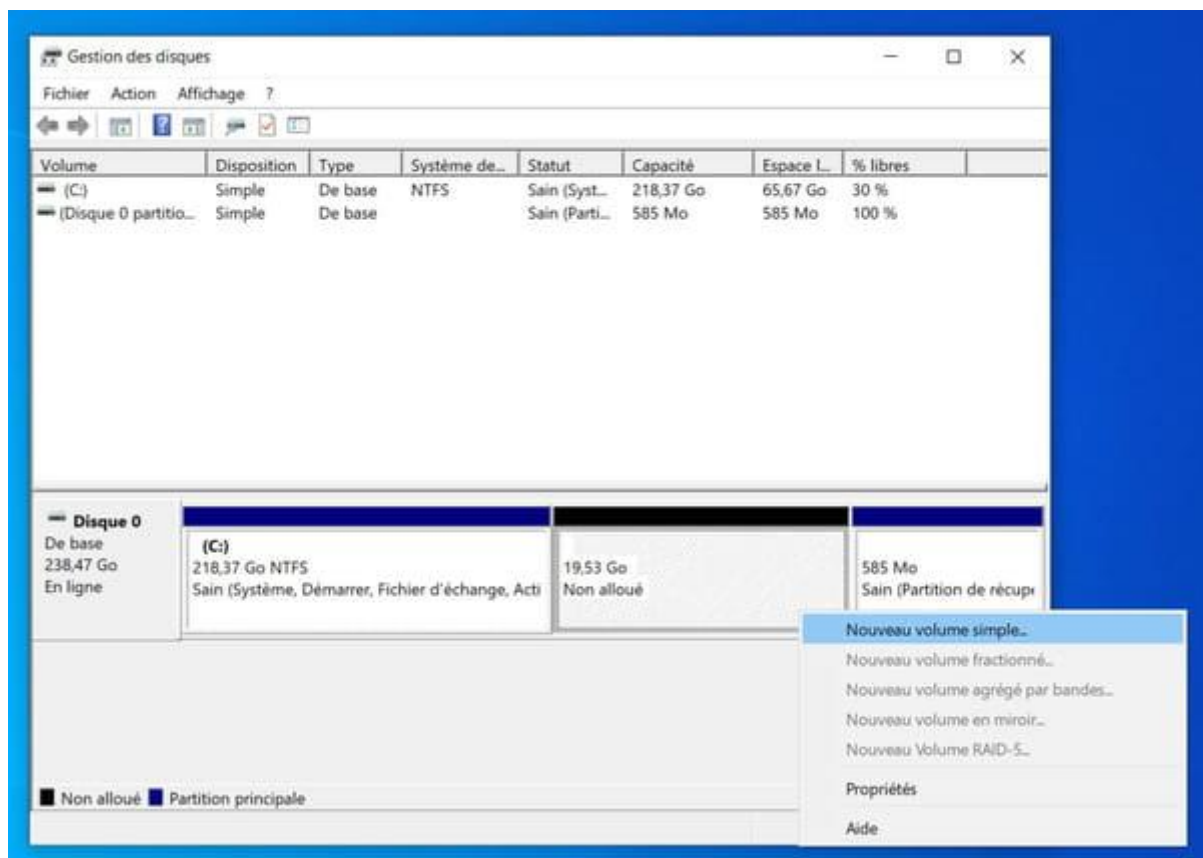
- La fenêtre *Gestion des disques* s'affiche, et, après quelques secondes, liste les disques et les partitions disponibles sur votre PC, qu'ils soient internes ou externes, avec leur nom, leur capacité, et les différentes partitions (ou volumes) qu'ils contiennent. La partie haut de la fenêtre présente les partitions, tandis que la partie basse affiche les disques physiques.
- Le disque principal de votre PC possède généralement une grande partition (C:) qui prend pratiquement tout l'espace de stockage, plus des partitions système (pour la récupération, par exemple, voir plus haut). Pour pouvoir en créer une nouvelle, il faut commencer par réduire la taille de cette partition. Pour cela, dans la partie basse de la fenêtre, faites un clic droit sur la partition principale puis, dans le menu contextuel, cliquez sur **Réduire le volume**.



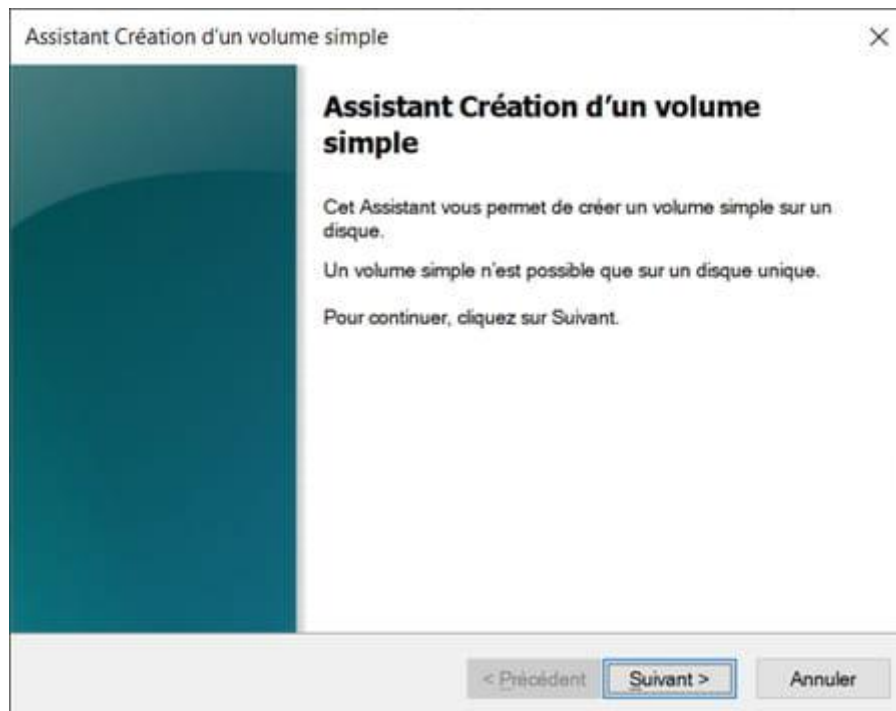
- Une nouvelle fenêtre intitulé *Réduire C:* (la lettre change évidemment si vous avez sélectionné une autre partition) proposant de réduire cette partition s'affiche. Par défaut, Windows affiche automatiquement la quantité maximale d'espace qu'il est possible de réduire. Cette valeur ne correspond toutefois pas à la quantité d'espace libre sur le disque; car le système doit conserver une marge de stockage disponible pour fonctionner correctement, notamment pour télécharger et installer des mises à jour. Dans notre exemple, la partition système dispose de 83,7 Go d'espace libre. Pourtant il n'est possible de réduire la taille de sa partition que de 58,4 Go. Les 25 Go de différence sont volontairement conservés par Windows sur la partition système pour assurer son bon fonctionnement.
- Dans le champ **Quantité d'espace à réduire** indiquez la valeur en mégaoctets de l'espace que vous souhaitez réduire puis cliquez sur **Réduire**. Vous pouvez tout à fait conserver la valeur affichée par défaut : elle correspond à la quantité maximale de stockage qui pourra être utilisée pour votre nouvelle partition.



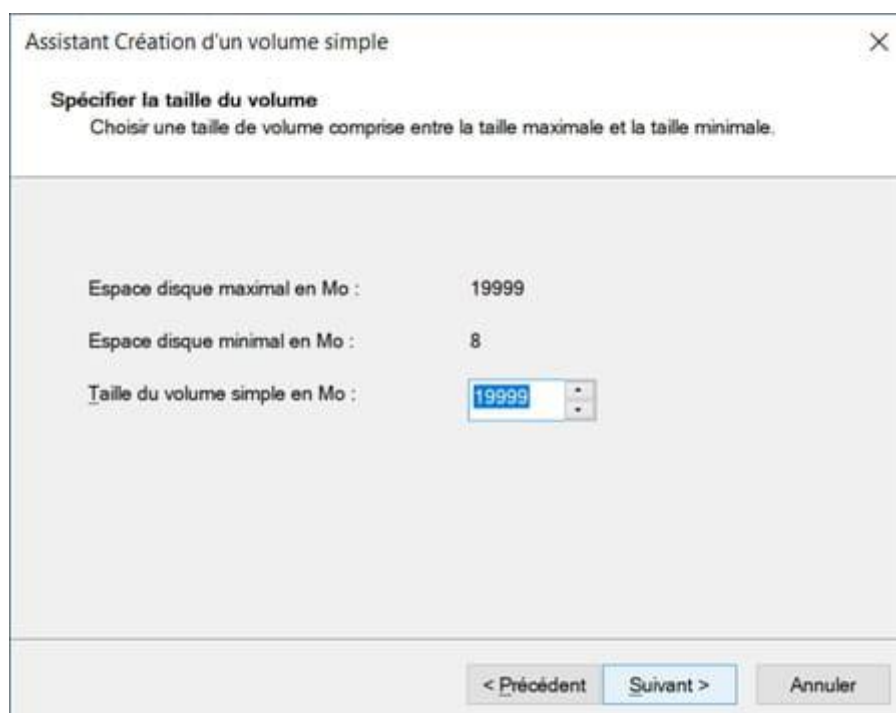
- Une fois la réduction de la partition système validée, le gestionnaire des disques de Windows affiche un secteur *Non alloué*, en noir, du disque. Cela signifie que votre disque dur bien été divisé, mais que le système n'est pas en mesure d'utiliser la partie non allouée. Cette zone du disque doit en effet être formatée pour être utilisable. Faites un clic droit sur **cet espace non alloué** et cliquez sur **Nouveau volume simple**.



- L'Assistant *Création d'un volume simple* s'ouvre. Cliquez sur **Suivant**.



- Dans le volet suivant, indiquez la taille en mégaoctets du volume simple (de la partition) que vous voulez créer. Conservez la valeur par défaut si vous souhaitez créer une partition dont la taille correspond à la totalité de l'espace disponible, et cliquez sur **Suivant**.



- Pour identifier la nouvelle partition créée, Windows lui attribue par défaut une nouvelle lettre. Si votre système se trouve sur la partition C:, la nouvelle partition devrait avoir par défaut la lettre D:, mais il est tout à fait possible de personnaliser cette option en cliquant sur le menu déroulant associé. Cliquez sur **Suivant**.

Assistant Création d'un volume simple

Attribuer une lettre de lecteur ou de chemin d'accès
 Pour un accès plus facile, vous pouvez assigner une lettre de lecteur ou un chemin d'accès au lecteur sur votre partition.

☒ Attribuer la lettre de lecteur suivante : D
 ☐ Monter dans le dossier NTFS vide suivant : Parcourir...
 ☐ Ne pas attribuer de lettre de lecteur ni de chemin d'accès de lecteur

< Précédent Suivant > Annuler

- Pour que cette nouvelle partition soit utilisable, Windows doit la formater avec des paramètres spécifiques, notamment en choisissant un système de fichiers. Si cette partition est destinée à une utilisation avec Windows, vous pouvez conserver le paramètre NTFS choisi par défaut. Si cette partition doit être utilisée dans un autre cadre, vous devrez choisir le système de fichiers correspondant à ce que vous voulez en faire. Saisissez ensuite le nom de votre partition dans le champ *Nom de volume* : cela vous permettra de l'identifier plus facilement dans l'Explorateur de Windows. Cliquez enfin sur le bouton **Suivant**.

Assistant Création d'un volume simple

Formater une partition
 Pour stocker des données sur cette partition, vous devez d'abord la formater.

Indiquez si vous voulez formater cette partition, et le cas échéant, les paramètres que vous voulez utiliser.

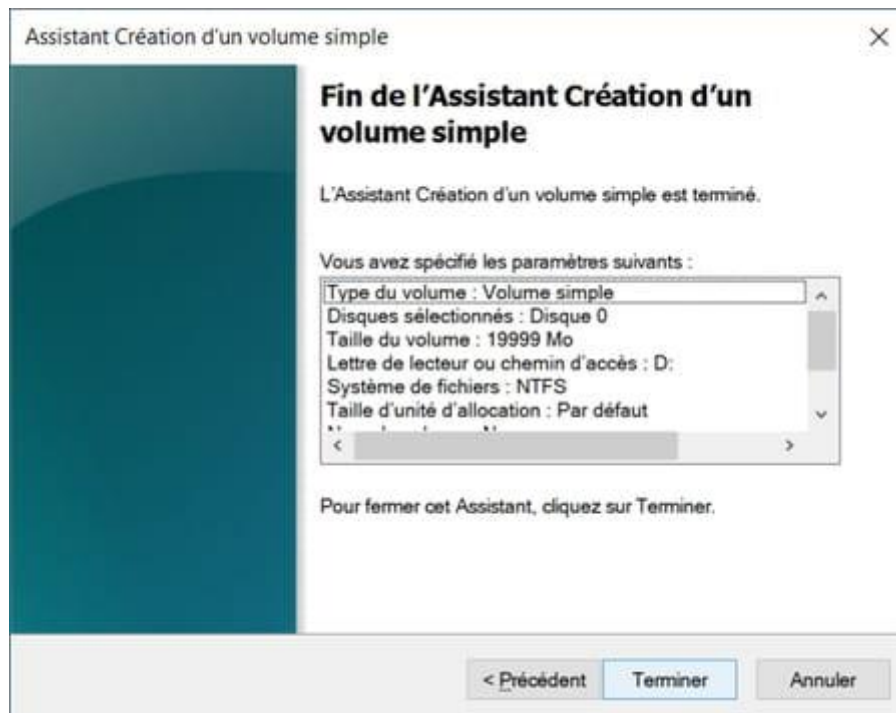
☐ Ne pas formater ce volume
 ☒ Formater ce volume avec les paramètres suivants :

Système de fichiers : NTFS
 Taille d'unité d'allocation : Par défaut
 Nom de volume : Nouveau nom

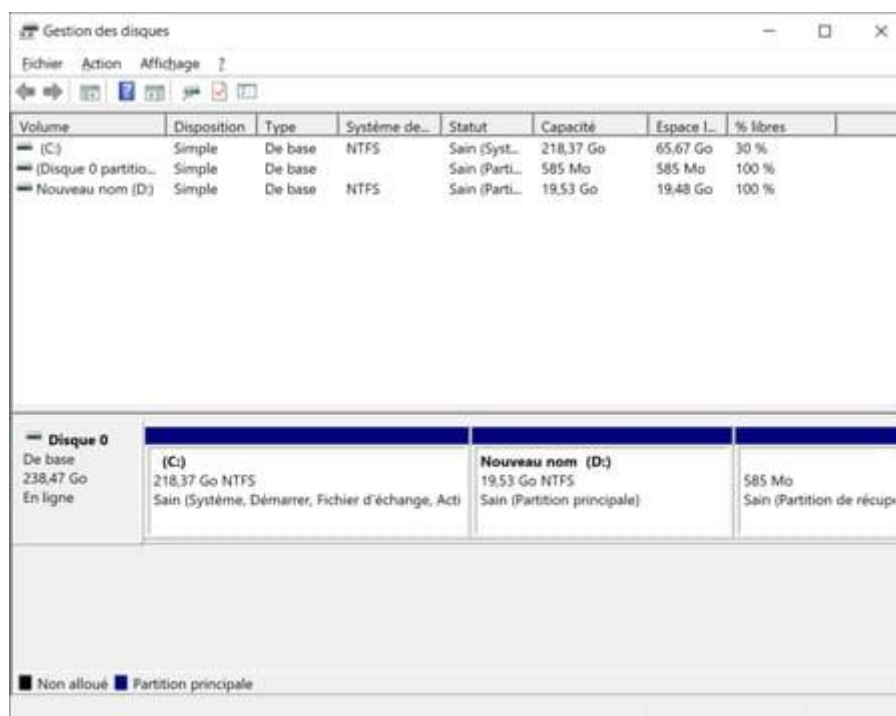
☒ Effectuer un formatage rapide
☐ Activer la compression des fichiers et dossiers

< Précédent Suivant > Annuler

- Une dernière fenêtre récapitulant tous les paramètres de votre nouvelle partition s'affiche. Cliquez sur le bouton **Terminer** pour finaliser l'opération.

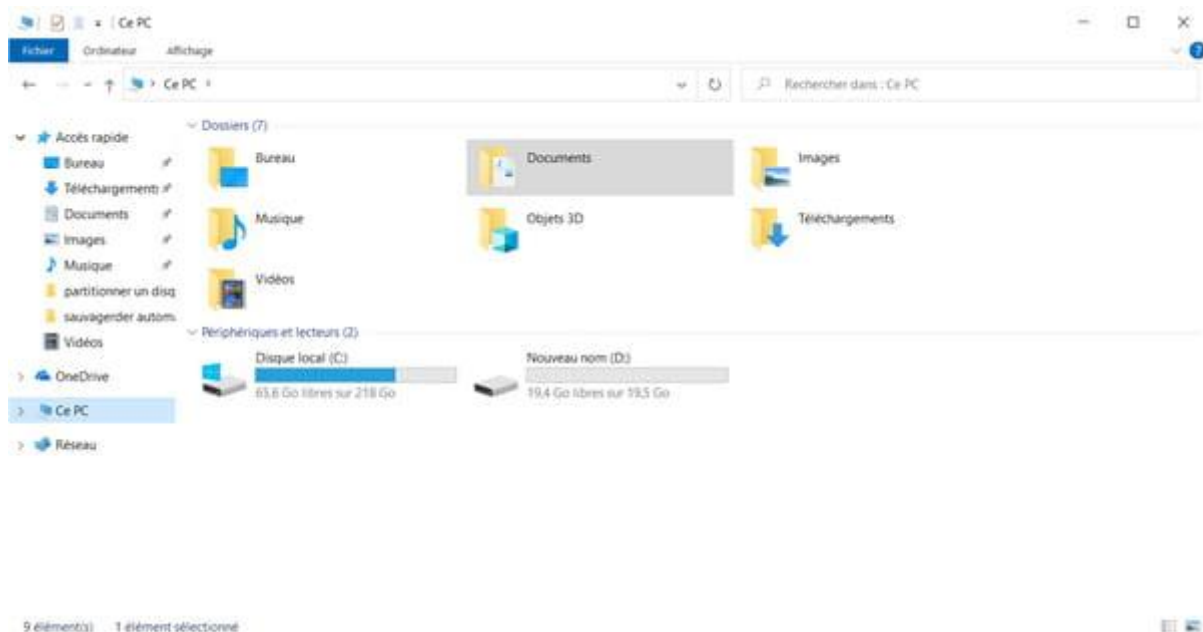


- Le gestionnaire des disques de Windows affiche alors la nouvelle partition en bleu dans la fenêtre. Vous pouvez maintenant fermer la fenêtre si vous avez terminé toutes vos opérations.

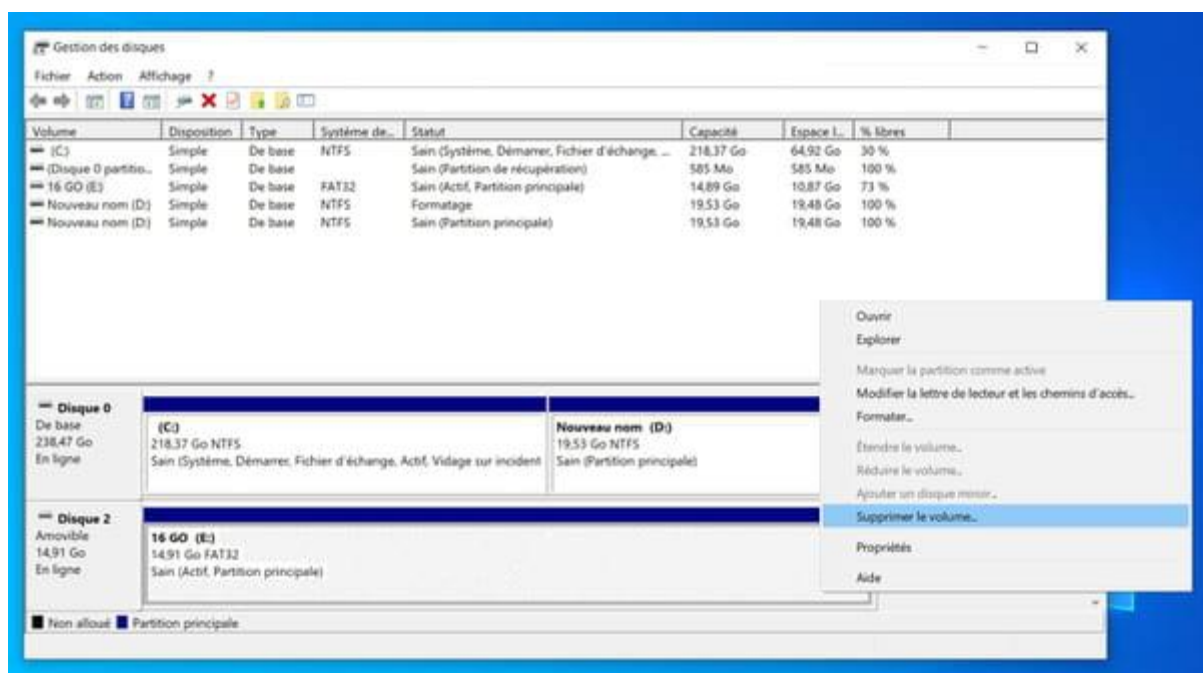


- Ouvrez ensuite l'Explorateur de fichiers de Windows et cliquez sur **Ce PC** dans la colonne de gauche. Votre nouvelle partition apparaît à côté de la partition système

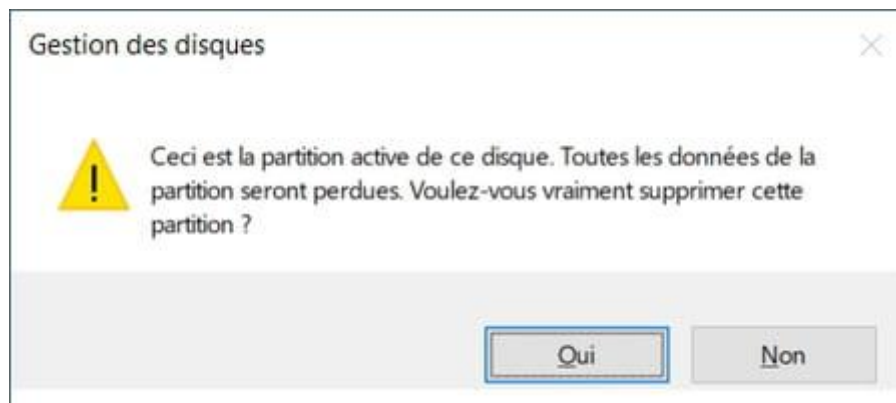
Disque local C: avec une lettre et le nom que vous lui avez donné. Cet espace est vide puisque vous venez de le formater.



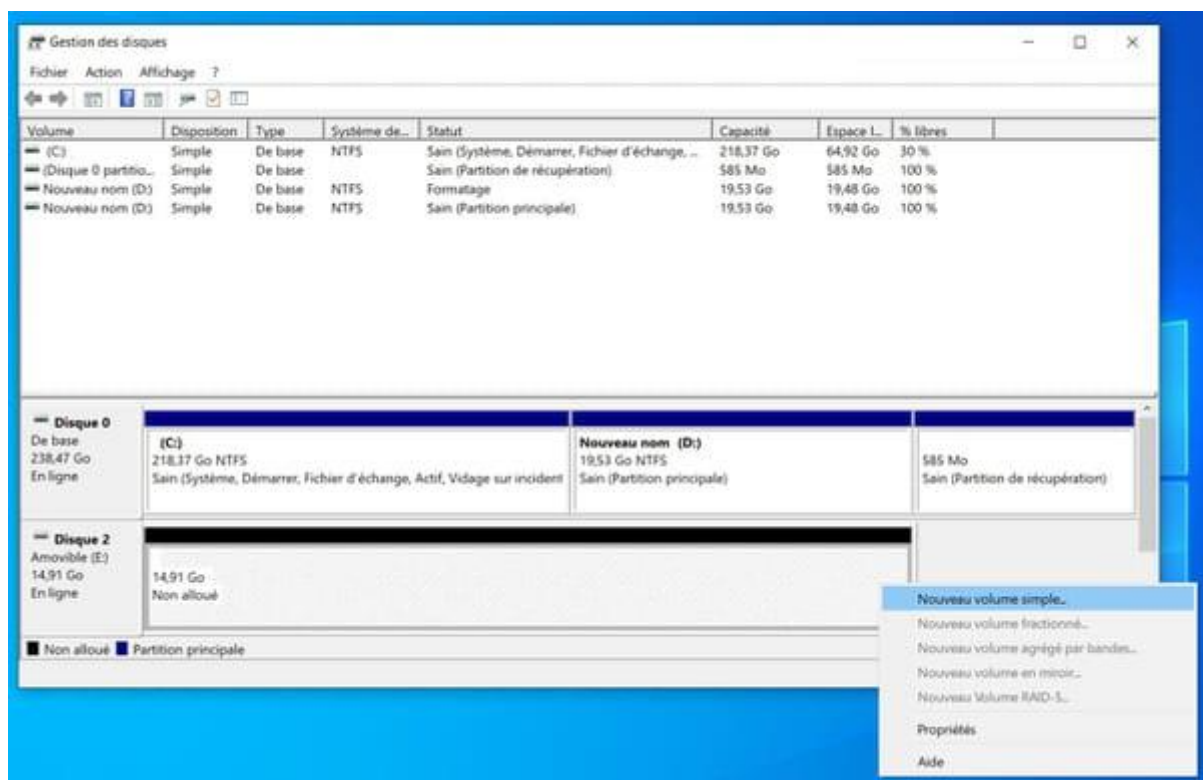
- Vous pouvez renouveler l'opération autant de fois que nécessaire pour créer ou redimensionner d'autres partitions, surtout si vous avez plusieurs disques physiques, la méthode est similaire.
- Si vous souhaitez repartir de zéro et créer plusieurs partition d'emblée sur un disque dur ou une clé USB, vous devez d'abord supprimer le volume de base correspondant à l'unique partition du périphérique, telle qu'elle a été créée par le constructeur. Pour cela, connectez votre disque ou votre clé USB à votre ordinateur, puis, dans le gestionnaire de disques de Windows, faites un clic droit sur **la partition principale** et cliquez sur **Supprimer le volume**.



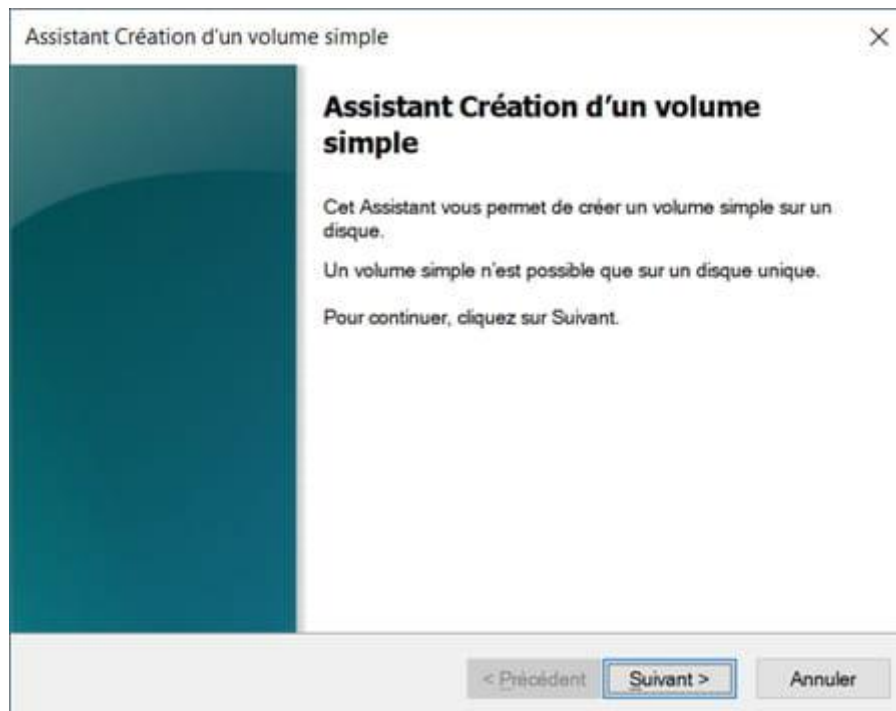
- Une fenêtre d'alerte s'ouvre pour indiquer que l'ensemble des données contenues sur le disque sont le point d'être supprimées. Assurez-vous d'avoir une sauvegarde des fichiers qui y sont éventuellement stockés et validez en cliquant sur **Oui**.



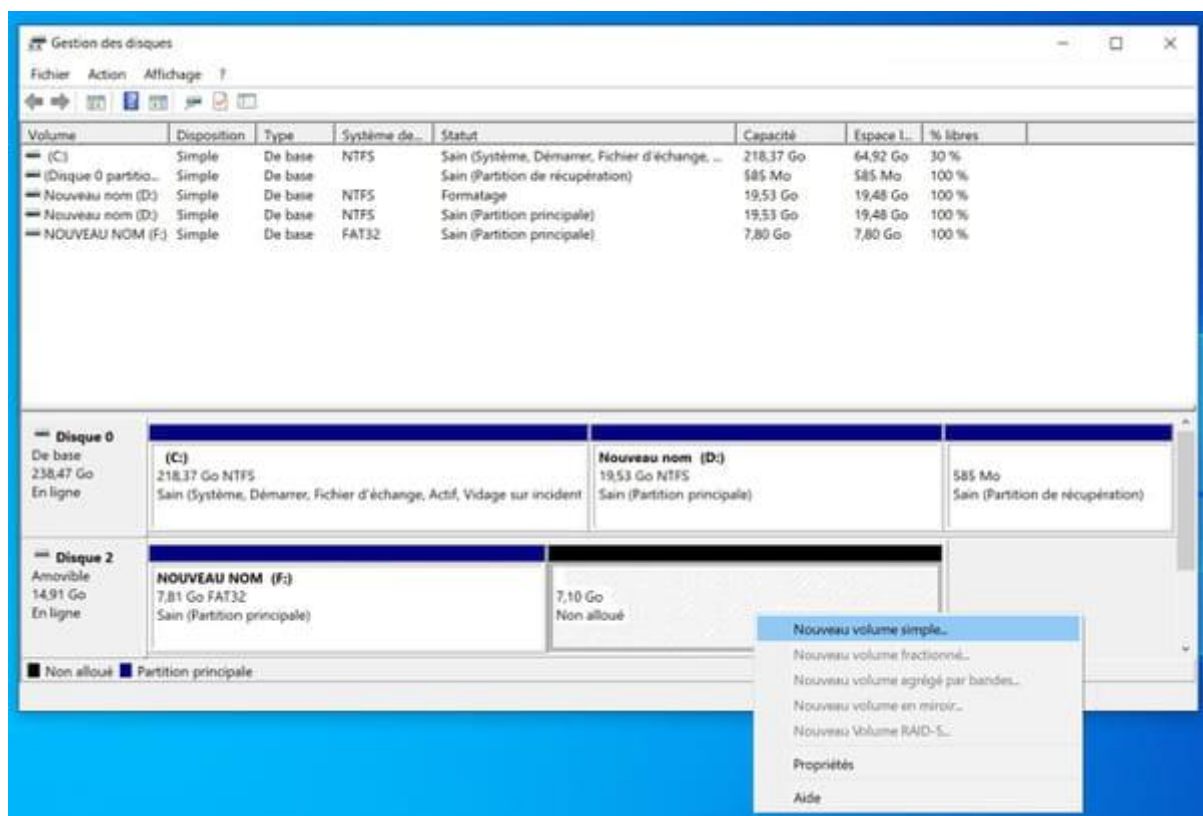
- Votre disque apparaît désormais en noir dans le gestionnaire de disque. L'espace disponible n'est pas alloué : une ou plusieurs partitions doivent être créées pour pouvoir l'utiliser à nouveau. Pour créer votre première partition, faites un clic droit sur l'**espace non alloué** et créez un **Nouveau volume simple**.



- L'*Assistant Création d'un volume simple* s'ouvre. Suivez toutes les étapes de l'assistant comme vu lors des étapes précédentes pour créer votre première partition.



- Répétez ensuite l'opération pour créer les partitions suivantes.



Comment partitionner une disque avec DiskPart ?

L'utilitaire de gestion des disques de Windows est simple et pratique pour gérer des partitions. Mais pour aller plus loin, vous pouvez utiliser un autre outil présent nativement dans

Windows : DiskPart. Contrairement au gestionnaire de disque de Windows, DiskPart ne dispose pas d'interface graphique car il fonctionne uniquement à l'aide de lignes de commandes. Il s'adresse donc à des utilisateurs avertis.

- Pour ouvrir DiskPart, commencez par ouvrir la commande **Exécuter** à l'aide du raccourci clavier **Windows + R**. Tapez ensuite *diskpart* et cliquez sur le bouton **OK**.



- DiskPart étant capable de modifier certains éléments sensibles dans votre système, une fenêtre d'alerte s'affiche pour vous demander d'autoriser l'application à apporter des modifications à votre appareil. Cliquez sur le bouton **Oui** pour approuver.

Pour travailler avec Diskpart, vous devez d'abord lister les objets (disques et volumes), puis sélectionner le disque sur lequel travailler. Toutes les commandes DiskPart lancées s'appliqueront ensuite sur cet élément. Comme toujours, les commandes correspondent à des termes en anglais (on écrit par exemple *disk* et pas *disque*), en minuscules et sans accent et ce, même si certains termes sont par ailleurs présentés en français. Pour valider et exécuter une commande, tapez sur la touche **Entrée** du clavier après l'avoir saisie.

Voici les principales commandes à connaître.

Répertorier les disques, volumes, partitions et disques virtuels disponibles

- **list disk** : Affiche tous les disques de l'ordinateur.
- **list volume** : Affiche tous les volumes sur l'ordinateur.
- **list partition** : Affiche les partitions sur le disque qui a le focus sur l'ordinateur.
- **list vdisk** : Affiche tous les disques virtuels sur l'ordinateur.

Sélectionner un objet

- **select disk x** : Sélectionne et met le focus sur le disque x l'ordinateur.
- **select volume y** : Sélectionne et met le focus sur le volume y sur l'ordinateur.
- **select partition z** : Sélectionne et met le focus sur la partition z sur le disque qui a le focus sur l'ordinateur.
- **select vdisk w** : Sélectionne et met le focus sur le disque virtuel w sur l'ordinateur.

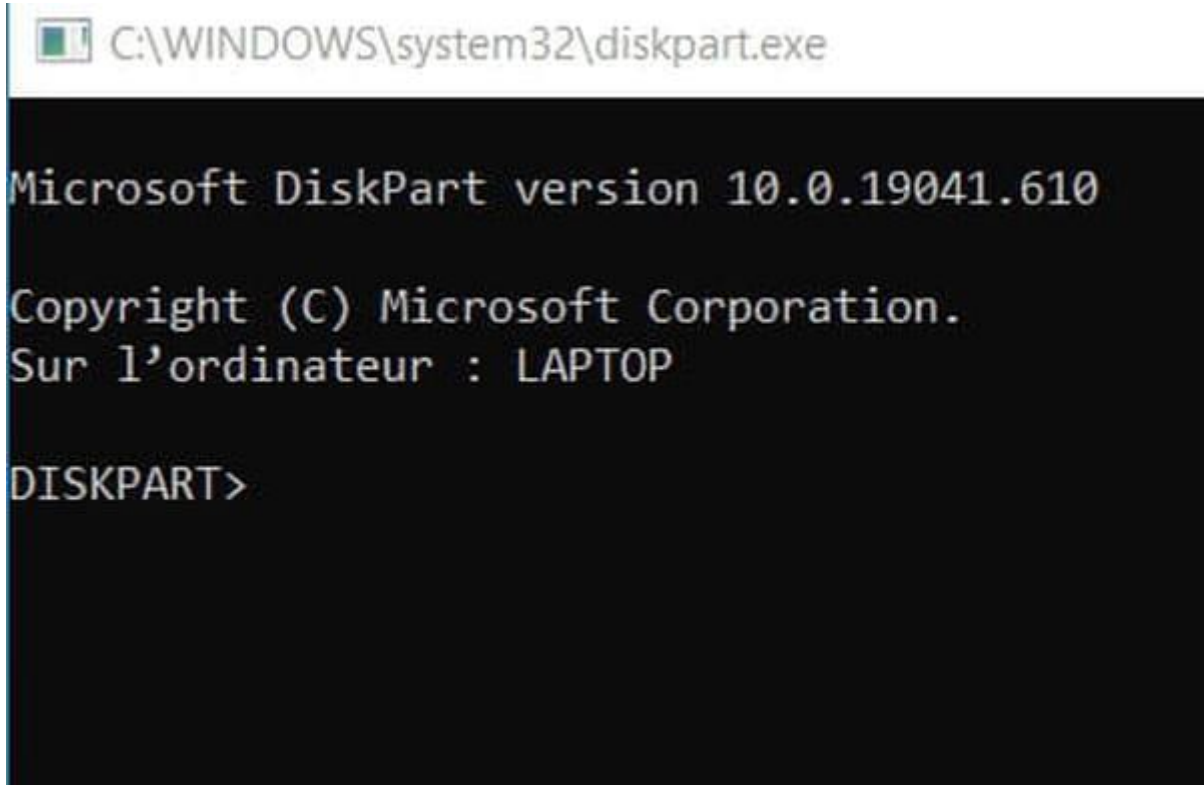
Réaliser des opérations courantes

- **shrink** : Réduit la taille du volume sélectionné.
- **create** : Crée une partition sur un disque ou un volume.

- **format** : Formater le disque ou la partition pour des fichiers sur Windows.
- **assign** : Assigner une lettre de lecteur ou un point de montage au volume sélectionné.

Pour utiliser chacune des commandes listées ci-dessus, n'hésitez pas à afficher l'aide qui vous permettra de connaître la syntaxe propre à chaque commande. Tapez simplement **help** suivi de la commande (par exemple, *help shrink*, *help create*, ou encore *help format*). Pour en savoir plus sur les nombreuses autres commandes utilisables dans DiskPart, consultez [la documentation en ligne \(et en français\) de Microsoft](#).

- Voici à quoi ressemble une fenêtre de l'invite de commande s'ouvrant avec DiskPart.



```
C:\WINDOWS\system32\diskpart.exe

Microsoft DiskPart version 10.0.19041.610

Copyright (C) Microsoft Corporation.
Sur l'ordinateur : LAPTOP

DISKPART>
```

- Dans un premier temps, listez tous les disques présents sur votre PC. Pour cela, tapez la commande *list disk* et appuyez sur la touche **Entrée** du clavier pour valider. DiskPart affiche la liste de tous les disques disponibles en les nommant Disque 0, Disque 1, Disque 2, etc.

C:\WINDOWS\system32\diskpart.exe

Microsoft DiskPart version 10.0.19041.610

Copyright (C) Microsoft Corporation.

Sur l'ordinateur : LAPTOP

DISKPART> list disk

N° disque	Statut	Taille	Libre	Dyn	GPT
Disque 0	En ligne	238 G octets	2048 K octets		

DISKPART>

- Vous devez ensuite sélectionner le disque sur lequel travailler. Pour cela, entrez la commande *select* suivie du numéro du disque à sélectionner (par exemple, *select disk 0*).

DISKPART> select disk 0

Le disque 0 est maintenant le disque sélectionné.

DISKPART>

- Une fois le disque sélectionné, tapez *list partition* dans l'invite de commande et validez pour lister toutes les partitions disponibles sur ce disque.

```
DISKPART> list partition
```

N° partition	Type	Taille	Décalage
Partition 1	Principale	237 G	1024 K
Partition 2	Récupération	585 M	237 G

```
DISKPART>
```

- Pour créer une nouvelle partition, vous devez d'abord réduire la partition système. Pour cela, il faut donc sélectionner la partition sur laquelle vous allez travailler. Utilisez la commande *select partition x* où x représente le numéro de la partition. Dans notre exemple, *select partition 1*.

```
DISKPART> select partition 1
```

```
La partition 1 est maintenant la partition sélectionnée.
```

```
DISKPART> _
```

- Votre partition principale, occupée par votre système d'exploitation, et qui utilise tout l'espace libre de votre disque dur, doit être réduite pour vous permettre de créer une autre partition. Dans le gestionnaire de disques de Windows, vous redéfinissez directement la taille de la partition en méga-octets. Mais DiskPart fonctionne différemment et vous demande d'indiquer de combien la partition doit être réduite. Dans un premier temps, demandez à DiskPart la quantité maximale d'espace qu'il est possible de réduire.
- Tapez pour cela la commande *shrink querymax* et validez en appuyant sur la touche **Entrée** du clavier. Dans notre exemple, nous pouvons réduire la partition au maximum de 57 Go (58402 Mo), ce qui signifie que nous pourrions ensuite créer une partition de la même taille.

```
DISKPART> shrink querymax
```

```
_
```

```
Le nombre maximal d'octets récupérables est : 57 GB (58402 Mo)
```

```
DISKPART>
```

- Pour réduire la taille de la partition principale, tapez la commande *shrink desired=* suivie de la quantité d'espace en méga-octets. Dans notre cas, nous décidons de ne réduire la taille de notre partition principale que de 20 Go (20000 Mo) pour ensuite

créer une nouvelle partition de cette taille. La commande est donc *shrink desired=20000*.

```
DISKPART> shrink desired=20000
DiskPart a réduit la taille du volume de : 19 G octets
DISKPART>
```

- Vous pouvez maintenant créer une nouvelle partition sur le disque. Pour cela, sélectionnez le disque via la commande associée, *select disk* suivie du numéro correspondant au disque. Dans notre cas, *select disk 0*.
- Pour créer une nouvelle partition primaire, tapez *create partition primary* et validez. DiskPart crée alors une nouvelle partition correspondant à la taille demandée. Quand l'opération est terminée, le message *DiskPart a réussi à créer la partition spécifiée* s'affiche.
- Pour vérifier que votre nouvelle partition a bien été créée, tapez la commande *list partition*. Cela vous permettra de connaître le numéro de votre partition dont vous aurez besoin pour la suite.

```
C:\WINDOWS\system32\diskpart.exe

DISKPART> select disk 0
Le disque 0 est maintenant le disque sélectionné.

DISKPART> create partition primary
DiskPart a réussi à créer la partition spécifiée.

DISKPART> list partition

  N° partition  Type          Taille  Décalage
  -----
  Partition 1   Principale    218 G   1024 K
* Partition 3   Principale    19 G    218 G
  Partition 2   Récupération  585 M    237 G

DISKPART>
```

- Pour pouvoir accéder à cette partition et l'utiliser, il faut la formater. Pour une utilisation sous Windows, la partition doit être formatée en NTFS. Sélectionnez votre partition en entrant la commande *select partition x*, où x représente le numéro de votre partition. Dans notre exemple, *select partition 3*.

```
DISKPART> list partition
```

N° partition	Type	Taille	Décalage
Partition 1	Principale	218 G	1024 K
Partition 3	Principale	19 G	218 G
Partition 2	Récupération	585 M	237 G

```
DISKPART> select partition 3

La partition 3 est maintenant la partition sélectionnée.

DISKPART>
```

- Maintenant que la partition est sélectionnée, vous pouvez la formater en utilisant la commande *format fs=NTFS label="Nom de votre partition" quick*. Ici, la commande *format* effectue un formatage dans un système de fichiers (fs pour File System) NTFS, personnalise le nom de la partition (label) par celui que vous avez indiqué entre guillemets, et réalise un formatage dit rapide (quick).

```
DISKPART> format fs=NTFS label="Documents" quick

100 pour cent effectués

DiskPart a formaté le volume.

DISKPART>
```

- Dernière étape, vous devez désormais assigner une lettre à la nouvelle partition formatée. Pour cela, saisissez la commande *assign letter=* suivi de la lettre à utiliser pour votre partition (dans notre exemple, *assign=letter D* pour lui assigner la lettre D).

```
DiskPart a formaté le volume.
```

```
DISKPART> assign letter=D
```

```
DiskPart a correctement assigné la lettre de lecteur ou le point de montage.
```

```
DISKPART>
```

- Vous pouvez à présent ouvrir l'Explorateur de fichiers de Windows et vous rendre sur **Ce PC** depuis la colonne de gauche. Vous devriez voir apparaître dans la liste des volumes disponibles sur votre PC votre nouvelle partition telle que vous l'avez nommée.

